

EN IMAGES. Grève du 13 janvier : à Caen, environ 2 000 enseignants affichent leur ras-le-bol



Les enseignants et personnels scolaires se dirigent vers le rectorat de Caen, ce jeudi 13 janvier 2022. Ouest-France

À Caen (Calvados), comme partout en France, les enseignants protestent contre une gestion de la crise sanitaire à l'école qu'ils qualifient de « catastrophique ». Une manifestation a eu lieu dans le centre-ville, réunissant plusieurs centaines d'enseignants, ce jeudi 13 janvier 2022. Ils étaient environ 2 000 à manifester.

Le mouvement de grève est national et il pourrait être « historique ». Près de 38,5 % des enseignants du primaire sont en grève dans les écoles ce jeudi 13 janvier, selon le ministère de l'Éducation. Le SNUipp, premier syndicat du primaire, annonce, pour sa part, 75 % de grévistes et une école sur deux fermée.

En Normandie, l'Académie évoque 25,5 % de grévistes, selon une moyenne générale pondérée. Il y aurait 38,9 % de grévistes chez les enseignants du 1^{er} degré, et 23,1 % chez les enseignants du second degré.

[Suivez notre direct consacré à la grève nationale du 13 janvier en cliquant sur ce lien.](#)

Mobilisation à Caen

Ouest-France 14  
@OuestFrance14

[#Greve13Janvier](#) Le cortège d'enseignants est parti de la place du théâtre à [#Caen](#), direction le rectorat. Il proteste contre la gestion de l'épidémie dans les [#ecoles](#) [#COVID19](#)

[Regarder sur Twitter](#)

10:53 AM · 13 janv. 2022 

 3  Voir les dernières informations sur le COVID-19 sur Twitter

[Découvrez ce qui se passe sur Twitter.](#)

À Caen (Calvados), rendez-vous était donné à 10 h, place du Théâtre, pour dénoncer la gestion de la crise sanitaire dans les établissements scolaires. Le cortège, réunissant environ 2 000 enseignants et personnels scolaires selon notre journaliste sur place, est parti vers 11 h.

Il est arrivé au rectorat peu avant 12 h, après être passé par le boulevard Leclerc, la rue Guillaume-le-Conquérant et la rue Caponière.

Des professeurs venus de tout le Calvados pourraient se rassembler à Caen, aucune manifestation n'étant prévue à Bayeux, Trouville, Vire Normandie ou Lisieux.

Les masques en tissu, « symboles du mépris », accrochés aux grilles du rectorat



Les masques distribués par l'Éducation nationale sont accrochés aux grilles du rectorat par les enseignants grévistes. Ouest-France

Les enseignants n'ont pas demandé d'audience à la rectrice. En revanche, une opération d'accrochage de masques en tissu a été organisée, aux alentours de midi, sur les grilles du rectorat. « **C'est le symbole du mépris du ministère** », nous explique une enseignante.



Les masques distribués par l'Académie de Normandie sont accrochés aux grilles du rectorat par les enseignants grévistes. Ouest-France

Ces masques, dont la texture fait penser à des « **culottes** » selon un manifestant, ont été distribués par l'Éducation nationale. « **Ça protège pas** », poursuit-il en accrochant son masque aux grilles.



Les masques distribués par l'Académie de Normandie sont accrochés aux grilles du rectorat par les enseignants grévistes. Ouest-France

L'opération vise à dénoncer le manque de moyens pour lutter contre l'épidémie de Covid-19 à l'école.

Les enseignants caennais exaspérés



Plus de 1 500 enseignants et personnels scolaires défilent à Caen, ce jeudi 13 janvier 2022.
Ouest-France

« Cette journée de mobilisation intervient dans un contexte d'épuisement général. Cela fait deux ans que nous enchaînons les protocoles sanitaires. Le dernier en date est le 51^e. La plupart d'entre nous est au bout du rouleau », [confiait une enseignante à Ouest-France](#), à la veille de la mobilisation.

Lire aussi : [« La plupart d'entre nous est au bout du rouleau » : le ras-le-bol des enseignants caennais](#)

[Une mobilisation aussi soutenue par des parents d'élèves](#), majoritairement d'accord pour dénoncer le manque d'effectifs et de moyens dans l'Éducation nationale. « **Je comprends totalement les enseignants qui souhaitent faire grève. La situation est de plus en plus compliquée et les mesures prises deviennent très pénibles à la longue** », nous affirmait Fatima, venue récupérer sa fille en CP à la sortie de l'école René-Lemière mercredi, à [Caen](#).

Jean-Philippe GAUTIER et Clémentine LE RIDÉE.